

Une semaine, un livre

N°477, 18 septembre 2022

Sylvain Vergara

Les chemins de l'aube

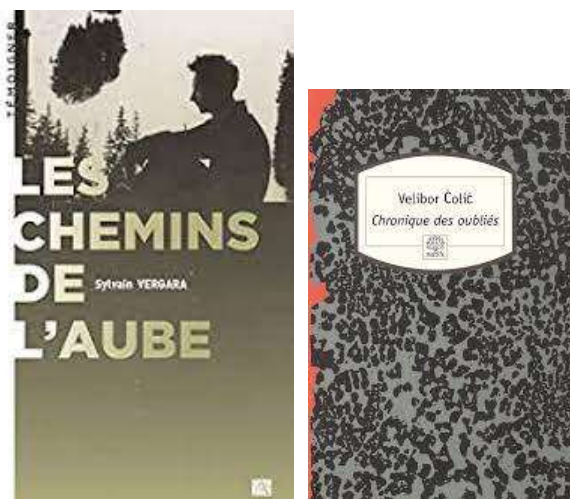
(1964) Éditions Ampelos 2022

110 pages

Velibor Čolić

Chronique des oubliés

1994, Le Serpent à plumes 1996,
Éditions du Rocher Motifs 2018, 145 p.



1944, Buchenwald, la déchéance et la mort forment le quotidien des détenus.

1992, Sarajevo, les massacres et les bombardements forment le quotidien de la population.

Dans *Les chemins de l'aube*, Sylvain Vergara tente de décrire le quotidien des prisonniers du camp de concentration de Buchenwald. Appels sans fin, pendaisons, épuisement, commandos, crématoires..., sont les thèmes des courts chapitres qui se suivent imperturbablement. Le personnage principal, un jeune résistant français, alter ego de l'auteur, observe ses codétenus, leur détresse, leur bonté et leurs sacrifices, décrit leur déchéance, leur folie et leur fin programmée. *Les chemins de l'aube* est écrit dans un style clair et construit, direct sans être brutal, souvent poétique et philosophique, donnant à ce texte une grande portée qui le rapproche de *La Nuit* d'Elie Wiesel qui, d'ailleurs, l'avait encouragé à le publier en 1985.

Dans *Chroniques des oubliés*, Velibor Čolić raconte les horreurs de la guerre de Bosnie-Herzégovine, les tueries et les bombes, le désespoir et la violence. Dans une série de très courts chapitres, il dépeint un monde absurde et cynique, dans le lequel plus personne ne comprend rien, sauf qu'il faut tuer l'autre... Velibor Čolić écrit dans un style rapide, elliptique et imagé. Il garde toujours un humour balkanique qui résonne parfaitement avec l'absurdité de la guerre.

Les chemins de l'aube, *Chroniques des oubliés*, deux livres qui témoignent, encore et encore, de la folie des hommes pour le pouvoir et de la violence sans limite.

.....

Sylvain Vergara est né en 1925 dans une famille protestante. En octobre 1943, il est arrêté par la Gestapo pour faits de résistance, interné et torturé à la prison de Fresnes et au camp de Neue Bremm, il est déporté à Buchenwald en Mars 1944 d'où il est libéré en Avril 1945. Il est décédé en 1992. *Les chemins de l'aube* est le seul texte qu'il ait écrit. Quelques extraits avaient été publiés dans la revue *Esprit* en 1964.



Velibor Čolić est né en 1964 en Bosnie-Herzégovine. Après des études de littérature à Sarajevo, il travaille à la radio comme journaliste musical. Enrôlé dans l'armée bosniaque, il déserte en 1992 et se réfugie en France où il vit actuellement. Son premier roman, *Les Bosniaques* paraît en 1993. Il a écrit treize romans dont sept en français.



Une semaine, un livre

Extraits :

Quand ils descendirent sur la place d'appel, les mains liées derrière le dos, le murmure des voix s'amoindrit et le silence ne contemplait plus que les nuages qui passaient dans le ciel juste au-dessus du bois où les arbres très noirs attendaient aussi. Et ce n'était pas le silence des appels précédents, mais un silence façonné d'opacité et de brouillard, semblable, peut-être, à celui qui cherche une prière et ne sachant plus prier ne trouve que des voyelles inertes.

L'orchestre placé à droite des potences exhibait ses musiciens vêtus de rouge, jouant une marche lente ; on percevait entre les rafales de vent les battements du tambour. La multitude des hommes gardaient un regard fixe et ces yeux noirs et mordorés, gris et bleus, et ses yeux agrandis restaient hors du temps, des heures et des saisons. Les SS approchaient avec une infinie lenteur, leurs gestes moulés d'habitude ironiques ne traçaient aucune équerre dans le ciel. Ils ne hurlaient pas et gardaient calmement leurs bâtons à la main.

(Les chemins de l'aube)

.

La campagne pour « les premières élections libres et démocratiques de l'après-guerre » bat son plein. Notre protagoniste, Huso, le Bosniaque typique, est très actif. Il assiste chaque jour à un meeting d'un parti différent. Communiste, réformiste, SDA...

Ses amis lui demandent : « Mais bon sang, Huso, pour qui es-tu en fin de compte ? Pour les "réformistes" (parti du dernier Premier ministre yougoslave Ante Marković) ou pour le SDA (parti national d'Alija Izetbegović) ?

Huso leur répond : « Moitié-moitié. Car je suis né d'un mariage mixte.

– Comment cela ? s'étonnent ses copains, n'es-tu donc pas un Musulman de "pure" souche ?

– C'est bien simple, leur rétorque-t-il, moi je vous parle d'un véritable mariage mixte, puisque mon père est un homme et ma mère une femme ».

(Chronique des oubliés)